

Pierre-Marie Werlen continue son chemin vers Pékin

Parti le 13 mars, Pierre-Marie Werlen avait rejoint Paris d'où la Fédération française de cyclotourisme a lancé le départ le 15 mars. Au départ 115 participants pour cette aventure humaine et sportive internationale de 12 000 km. Pierre-Marie Werlen avait confié au départ de Luc. « **Je suis serein et confiant. Je me suis bien entraîné, mais il est vrai que l'on se pose toujours des questions quant aux vêtements à emporter, à sa résistance** ». Depuis ce 13 mars, les cyclotouristes ont parcouru 5 700 km. « **Je fais une leçon de géographie grandeur nature. Depuis notre point culminant aux sources du Danube à Danauchingen, en Forêt noire, nous n'avons fait que descendre des fleuves. Le Danube nous a conduits jusqu'à Odessa en Ukraine, en passant par Vienne, Budapest, Belgrade et Bucarest** », explique Pierre-Marie Werlen à

son épouse restée à Luc. « **Puis en Russie, nous avons récupéré le Don à Rostov (capitale des Cosaques) et nous venons depuis Volgograd (ex-Stalingrad) de suivre la Volga jusqu'à son embouchure en mer Caspienne** ». Le 9 mai, les cyclistes se trouvaient à Astrachan le 10, ils passaient la frontière pour arriver au Kazakhstan. « **Nous recevons toujours un très bon accueil, que ce soit dans les villages traversés ou dans les villes étapes** ». Le 16 mai, il envoyait un SMS en Normandie, lors de son arrivée dans une ville-étape du Kazakhstan « **Arrivés sous le soleil, route meilleure sur la fin. Enfin une douche froide. Boit du lait de chamelle et mange fromage sec de jument très salé. Que d'émotions** ». Et depuis les cyclotouristes continuent leur périple vers Pékin. « **Ils sont totalement déconnectés du monde. Mon mari vit une expérience**

extraordinaire et finit par oublier comment il vivait avant. Il est dans son monde, n'est plus au courant des événements. Un confort très limité, des jours sans eau pour se laver, pas même les mains, des lieux pour dormir très sommaires. Mais une aventure, une découverte qui semble lui faire oublier le confort européen », explique Gisèle, son épouse. Il est possible de suivre l'évolution de ce périple sur le site : www.parispekinavelo.com